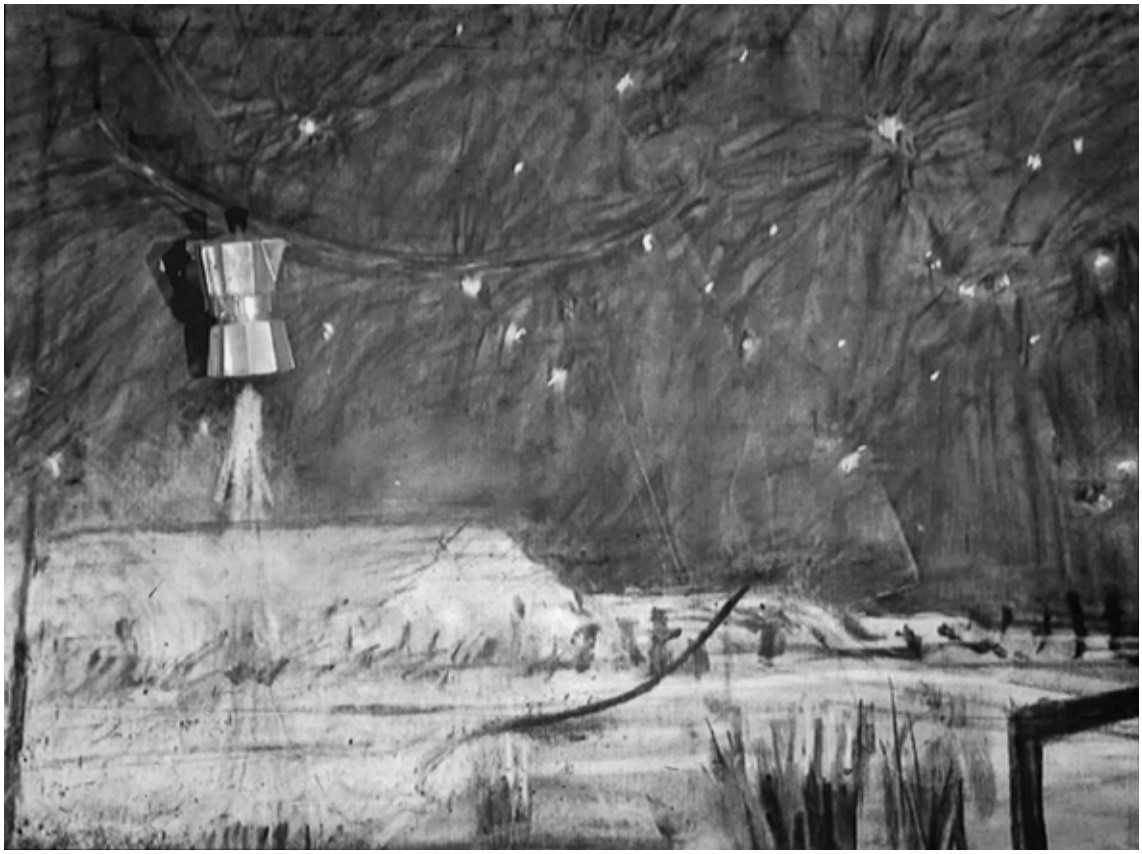
GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Le Musée Guggenheim Bilbao présente le 12 mars 2020

William Kentridge: 7 fragments

William Kentridge : 7 fragments

- Dates : 12 mars – 7 février 2021
- Commissaire : Manuel Cirauqui
- Salle Film & Video (103)

Du 12 mars au 14 juin 2020, le Musée Guggenheim Bilbao présente *William Kentridge: 7 fragments*, première exposition de l'année 2020 dans la salle Film & Vidéo, l'espace que le Musée réserve aux œuvres marquantes de l'art vidéo, de l'installation audiovisuelle et de l'image en mouvement comme langage artistique.

À cette occasion, la salle réunit trois œuvres audiovisuelles de William Kentridge (Johannesburg, 1955), artiste internationalement renommé dont la trajectoire court sur plus de quatre décennies de création cinématographique et vidéographique. Sur les neuf écrans de cette installation, Kentrige évoque Georges Méliès, inventeur génial et pionnier de la cinématographie moderne, tout en composant un autoportrait onirique et une représentation de son atelier comme microcosme. Filmée en noir et blanc, l'installation combine des images réelles de l'artiste et des dessins réalisés avec sa caractéristique technique de l'arrêt de caméra qui, dans ce cas, consiste à réaliser des dessins au fusain, à les montrer à la caméra, à en effacer certaines parties et à les redessiner de façon que chaque image de l'animation finale conserve les effacements des versions précédentes.

7 Fragments pour Georges Méliès (*7 Fragments for Georges Méliès*, 2003), le film qui donne son titre à l'exposition, montre l'artiste en train de travailler dans son atelier ou en interaction avec l'un de ses dessins animés. Ainsi, l'œuvre compose un autoportrait riche en images oniriques, dans lesquelles l'atelier fait office de scène cosmique où se déroule l'infatigable activité quotidienne de l'artiste.

Quant à la pièce *Le jour pour la nuit* (*Day for Night,* 2003), elle renvoie aux expérimentations de Méliès avec l'inversion du noir et du blanc dans le négatif cinématographique. Le film montre une invasion de fourmis dans l'appartement de l'artiste, qui, suivant une traînée de sucre, se dispersent et se rassemblent en formation, collaborant ainsi de façon inattendue à l'œuvre. Imprimée en négatif, la pellicule présente des images qui prennent l'apparence d'une nuée d'étoiles.

La troisième pièce de l'installation*, Le voyage dans la Lune* (*Journey to the Moon*, 2003), est un hommage au chef-d'œuvre homonyme de Méliès, de 1902. Elle bénéficie d'une bande-son originale composée par Philip Miller qui remplit l'espace de la salle. Dans le film, Kentridge déambule dans son atelier en imaginant diverses actions créatives. L'artiste a de nouveau recours à la photographie inverse pour faire en sorte que plusieurs feuilles de dessins reviennent à ses mains comme par enchantement, créant ainsi une expérience à la fois visuelle et onirique.

Dans cette installation, William Kentridge salue le travail du cinéaste et grand innovateur français Georges Méliès et ses ingénieuses expérimentations avec l'illusionnisme et le trucage. Au début du XXe siècle, à l'aube du cinéma, Méliès invente diverses techniques comme le mouvement inverse, l'animation, la coupe et le fondu au noir au moyen desquelles il crée de féeriques spectacles cinématographiques jamais vus auparavant.

Nous devons cette exposition à la collaboration entre le Musée Guggenheim Bilbao et la Fondation Sorigué.

William Kentridge. Biographie

Figure fondamentale de l'histoire récente du cinéma et de l'installation vidéo, William Kentridge est né à Johannesburg (Afrique du Sud) en 1955, contexte de référence au niveau géographique, politique et social pour nombre de ses pièces les plus emblématiques, et ville où il réside et travaille. Fils de deux avocats anti-*apartheid,* il milite dans sa jeunesse et reste fidèle à cet engagement à travers une création artistique qui reflète le défi que suppose la vie en Afrique du Sud pendant l'*apartheid* et après lui. Il s'intéresse à l'existence humaine dans toute sa dimension pratique et éthique, l'art étant une façon de vivre avec une sensibilité politique. Son travail, tout aussi personnel qu'universel, est irrigué par les questions philosophiques cruciales de notre époque.

Kentridge est internationalement connu pour ses caractéristiques courts-métrages d'animation qui se situent à la confluence de différents langages esthétiques, comme le dessin, le cinéma, la chorégraphie, l'animation artisanale ou le décor théâtral. La prédominance du noir et du blanc dans le travail de Kentridge met en relation la texture traditionnelle de la pellicule cinématographique avec les médiums plastiques du fusain, du graphite, de l'encre et de leurs moyens correcteurs correspondants (le chiffon, la gomme à effacer, l'eau), tout en explorant le binôme émotionnel entre le geste graphique avec son effacement. Ample et très diverse, sa production traduit l'importance qu'il accorde au processus créatif.

Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, l'artiste a montré son travail dans les principaux musées et institutions du monde entier, mais aussi dans des opéras, des salles de concert et des espaces publics remarquables. Lauréat de prix prestigieux comme le Kyoto Premium (Japon), en 2010, le Dan David Prize (Israël) en 2012, ou le Princesse des Asturies en 2017, membre de l'Académie américaine des Arts et des Lettres, il a été nommé docteur *honoris causa* par les Universités de Yale (États-Unis) et du Cap (Afrique du Sud).

Film & Vidéo (salle 103)

La salle Film & Video est un espace réservé à l'art vidéo, à l'installation vidéo et à l'image en mouvement, qui se consacre à présenter des œuvres provenant des collections des Musées Guggenheim, ainsi que d'autres institutions internationales. Depuis son ouverture en 2016, la salle Film & Video a ainsi montré le travail d'artistes aussi singuliers que, entre autres, Christian Marclay, Ragnar Kjartansson, Fiona Tan, Ken Jacobs, Amie Siegle, Pierre Huyghe, Michael Snow, Javier Téllez, Diana Thater, Allora & Calzadilla,

Jusper Just et Jesse Jones. La programmation de cette salle s'ouvre en 2020 avec cet artiste fondamental de l'histoire du cinéma et de l'installation vidéo.

Image de couverture
William Kentridge
Le Voyage dans la Lune (*Journey to the Moon, 2003*), 2003
Vidéo, noir et blanc, avec son. 7′ 10′′
Collection Fundació Sorigué, Lleida
© William Kentridge, 2003
Courtoisie de Lia Rumma Gallery Milan/Naples

+ D'information :
Musée Guggenheim Bilbao
Département Communication et Marketing
Tél : +34 944359008
media@guggenheim-bilbao.eus
www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus (espace Presse).

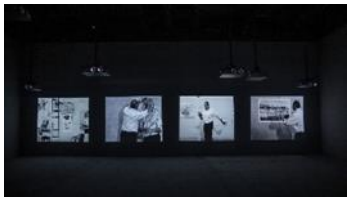
Images pour la presse
William Kentridge : 7 fragments
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne
Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

William Kentridge
7 fragments pour Georges Méliès (*7 Fragments for Georges Méliès*), 2003 et *Le Jour pour la nuit* (*Day for Night*), 2003
Installation, 8 canaux, vidéo HD. Noir et blanc, sans son.
Collection Fundació Sorigué, Lleida
© William Kentridge, 2003
Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020
Photo : Sergio Verde

William Kentridge
Le Voyage dans la Lune (*Journey to the Moon*), 2003
Vidéo, noir et blanc, avec son. 7′ 10′′
Collection Fundació Sorigué, Lleida
© William Kentridge, 2003
Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020
Photo : Sergio Verde



William Kentridge
7 fragments pour Georges Méliès (7 Fragments for Georges Méliès), 2003 et Le Jour pour la nuit (Day for Night), 2003
Installation, 8 canaux, vidéo HD. Noir et blanc, sans son.
Collection Fundació Sorigué, Lleida
© William Kentridge, 2003
Vue de l'installation : Musée Guggenheim Bilbao, 2020
Photo : Sergio Verde